27e ANNEE N° 2266 PARAIT LE SAMEDI 18 MARS 1911

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, Place de la Mairie, SISTERON.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire, à l'Agence Havas, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Les Crédits Ouvriers

Du *Petit Provençal*.

Aurons nous après le Crédit agricole, le Crédit ouvrier dont la déclaration ministérielle en avait fait mention ? Sera-t-il organisé daus des condition similaires ? C'est ce qu'il importerait de savoir. Les meillleures intentions ne sauraient suffire en la circonstance. Il sera facile de le démontrer.

Désireux, avec raison, de venir puissamment en aide aux agriculteurs, le Parlement, en 1906, lors de la discussion sûr le renouvellement du privilège de la Banque de France exigea qu'une avance de 40 millions consentie *sans intérêt* serait faite pendant la durée de ce privilège au profit de l'agriculture, Rien de plus louable assurément. Comment se fait-il alors que nos braves cultivateurs ne profitent point de cet avance ? Parce que l'Etat, au lieu de leur prêter directement, sans le secours d'aucun intermédiaire, a laissé créé des Sociétés régionales qui encaissent tous les profits. Au lieu d'emprunter au taux de 1 o|o, ce qui couvrait largement tous les frais d'émission, les agriculteurs, obligés de s'adresser aux nouveaux établissements de Crédit agricole, empruntent au taux de 3 1|2 o|o, soit un peu plus du rendement annuel moyen du sol qu'ils cultivent, sans irrigation

Dans ces conditions, les petits propriétaires agrairiens ne peuvent que se ruiner. Quant aux cultivateurs travaillant à la journé il leur est impossible de songer à l'acquisition d'une parcelle de terrain. Pourtant ce n'était point là certes, la pensée du législateur.

Le malheur c'est qu'en France les lois ne sont jamais assez étudiées. Elles pèchent surtout par leurs détails. Les 40 millions avancés par la Banque de France, sans intérêt — il faut le rappeler — pouvaient rendre d'inapréciables services à la classe agricole, empêcher son exode en la maintenant à cette terre qu'elle féconde de son dur labeur en lui en facilitant l'acquisition ou l'exploitation.

Ce sont, au contraire, les intermédiaires qui bénéficient du vote du Parlement. En sera-t-il de même pour le Crédit ouvrier ?

La faculté d'émission concédée à la Banque de France expire en 1920. Toutefois, dans le cas où les Chambres s'entendraient dans le cours de l'année 1911, le privilège d'émission cesserait le 31 décembre 1912. Quand le moment sera venu, cette question sera traitée avec l'ampleur qu'elle mérite Supposons pourtant que le Parlement maintienne le privilège de la Banque jusqu'en 1920.

C'est ce qui se produira sûrement avec la composition actuelle des deux Chambres· Néanmoins dans le but de cacher sous des dehors philanthropiques, la faveur accordée à la Banque de France jusqu'en 1920, le Parlement pourra lui demander, comme en 1907, une avance de 40 ou de 50 millions pour le Crédit ouvrier,

Cette institution ne peut être créée en dehors de toute combinaison financière. Quand un état démocratique prête de l'argent aux travailleurs des champs ou aux travailleurs des villes, il doit le faire au taux le plus réduit. L'exemple des Sociétés régionales doit servir de leçon. Il faudra donc chercher une autre méthode. C'est à l'Etat lui-même avec son million de fonctionnaires — au moins — à créditer les Sociétés coopératives de production crées ou qui se créeraient en étant assurées du faible loyer de l'argent qu'elles demanderaient.

Jusqu'à présent, la République n'a rien fait de sérieux pour l'émancipation ouvrière. Il ne suffit point d'avoir des lois favorables aux associations de prolétaires. Ce qu'il importe, c'est de permettre à ces groupements de pouvoir lutter, développer les qualités professionnelles de ses membres en leur donnant moyen de le faire.

On a trop hésite jusqu'à ce jour. De même que les agriculteurs resteront aux champs le jour où ils auront le numéraire bon marché, des canaux d'irrigation qui tripleront la valeur du sol, de même il y aura moins de fonctionnaires quand le prolétariat tout entier pourra s'affranchir par son travail en employant le levier puissant de l'Association.

Ce serait une profonde erreur de croire à la transformation sociale en une heure. Il y a toute une période de gestation à accomplir, toute une étude préparatoire à faire afin que l œuvre complète d'affranchissement s'opère sans heurt, comme sans arrêt. Plus l'on tardera de seconder efficacement les efforts tentés dans ce sens par les ouvriers plus la situation à son double point de vue économique ainsi que social restera tendue.

Ce qu'il importe de savoir, dès maintenant, c'est le projet du gouvernement sur l'organisation future du Crédit ouvrier. Des réformes profondes pourront être obtenues ou simplement des palliatifs suivant l'étendue du projet gouvernemental, suivant sa compréhension des besoins des travailleurs. Il est donc impossible d'entrer dans des détails sans connaître la pensée intime du ministère.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il serait oiseux de compter sur l'appui des établissements de Crédits pour une œuvre de cette portée. C'est à la Banque de France qu'il faut demander les millions indispensables à la création du Crédit ouvrier prêtant l'argent au plus bas taux possible.

Voudra-t-on entrer dans cette voie ?

Pierre ROUX,

Les Intérêts français en Turquie

D'un article de M. René MOULIN, paru dans la GRANDE REVUE du 10 mars 1911.

Les affirmations pessimistes qui ont circulé ces temps derniers témoignent d'une méconnaissance singulière de notre situation en Turquie. Oublie-t on que, depuis la révolution turque, toutes les commandes, routes, chemins de fer, électricité (hormis les commandes de matériel émanant de la guerre ou de la Marine) ont été accordées à des Français? Oublie t on que malgré l'échec de l'emprunt à Paris, nous avons continué à l'emporter dans différentes adjudications récentes ? Oublie-t-on enfin la situation prépondérante que nous occupons dans la plupart des ministères, aux Travaux Publics, à l'Instruction Publique, aux Finances, à la Justice ?

La collaboration que nous avons prêtée, sans restriction ni réserve, à la plupart des administrations turques, notre étroite participation à la création de nouveaux travaux publics, l'aide précieuse que nous donnons aux rénovateurs, nos conseils, nos initiatives, nous créent en Turquie une situation éminente. Et puisque les Turcs restent encore persuadés que c'est en Allemagne que se fabriquent les meilleurs canons, les meilleurs munitions et les meilleurs armements, sachons leur montrer que nos usines ne le cédent en rien aux ateliers allemands et que nos produits peuvent soutenir la comparaison avec ceux de nos voisins. Aussi un premier pas vient d'être fait, et nous apprenons que le gouvernement ottoman a ratifié une commande aux établissements du Creuzot de trente-six canons de montagne, modèle Schneider.

Aussi bien, n'avons nous pas la prétention de monopoliser toutes les affaires et d'écarter de Constantinople des rivalités légitimes. D'autre part, nous n'ignorons pas que si les pourparlers qui ont accompagné la conclusion de l'emprunt en Allemagne ont révélé la faiblesse de la finance allemande — et Djavid bey, croyons nous, ne s'y est pas trompé — cet emprunt a été par contre l'occasion pour nos voisins de rendre plus sensible à la Turquie le bénéfice de leur amitié. Ce service, les Turs sont disposés à le reconnaître, comme les Allemands décidés à en profiter. Rien n'est plus logique et nous aurions mauvaise grâce à nous en étonner.

Mais nous avons confiance en l'avenir pour effacer les dernières traces d'un malentendu que l'attitude ferme et conciliante à la fois de Naoum-pacha, ambassadeur de Turquie à Paris, comme la modération du gouvernement Français, ont empêché, à certaines heures, de s'aggraver. Alors les Jeunes-Turcs comprendront la sincérité de l'amitié que nous leur portons et la valeur de notre désintéressement. Ils sauront apprécier les raisons impérieuses qui, au risque de les mécontenter, ont dicté l'attitude que, dans la question de l'emprunt, nous avons été amenés à prendre à leur égard. Ils reconnaitront que, malgré ce que certains peuvent penser, M. Pichon ne leur était pas hostile, et qu'il ne cesse d'intéresser la politique française à la réalisation de leurs légitimes ambitions de prospérité et de progrès.

Aujourd'hui comme hier, nous ne refuserons pas à la révolution turque l'aide et l'assistance que, depuis si longtemps, la France donne sans compter aux peuples qui se lèvent à l'aurore de leurs liberté nationales.

Sisteron-Revue

Il est toujours pénible pour un reporter consciencieux de traverser une période de calme, car malgré toute sa perspicacité et ses ruses bien souvent il rentre à la rédaction les poches à sec, les mains vides et la mine allongée. Il n'y a absolument rien à glaner dans cette malheureuse chronique et d'avance nous en demandons bien pardon à nos lecteurs afin qu'ils ne nous retirent pas leur confiance et ne mettent notre coffre-fort à sec, mais nous ne pouvons pas cependant, pour leur être agréable, assassiner au coin des rues ou bien faire le coup du père François, ce serait là un jeu trop dangereux.

* * *

C'est donc la trève des confiseurs, mais c'est aussi la trève des polémiques puisque par sous-seing privé en date de quelques jours la presse locale a renoncé à toute polémique personnelle et politique, quant à nous ; ce qui ne veut pas dire que le confrère qui avait pris à charge de rennover Sisteron et de dire ses quatre vérités au Conseil municipal ou à tout fonctionnaire qui n'était pas de son bord, arrête là un travail si bien commencé Rassurons-nous, Sisteron est toujours le même et le Conseil municipal siège encore. Mais ne nous avançons pas trop, il serait très imprudent de notre part si plus que de coutume, nous venions à montrer le bout de la langue, tout comme un simple guyotiste nous serions passé à tabac. Bornons-nous seulement à enregistrer les publications de l'Etat-Civil et les échos du Palais. Ce sera mieux.

* * *

Puisque le Conseil municipal rentre en scène, sait-il bien qu'il passe dans le public un mauvais quart-d'heure ! On lui reprocherait de n'être pas trop expansif, ou bien si vous le voulez d'être trop renfermé ; le public qui veut tout savoir et tout connaître se demande pourquoi aucune communication, même discrète, n'est faite à la presse, sur les égouts, la reconstruction de la mairie, et l'affaire de l'électricité.

Evidemment ce sont là des questions qui intéresse tout le monde et un peu de clarté dans ces affaires ne serait pas de reste. Mais que diable, Paris ne s'est fait dans un jour, et des questions aussi importantes que celles-ci ne se tranchent pas à la légère, car, de même que le public trouve maintenant que le Conseil est sobre de communiqués, de même il trouverait que le Conseil a agi trop hâtivement si ces trois grosses affaires étaient réglées en très peu de temps. Donc alors, qu'on laisse s'entendre les parties intéressées, que l'on accorde un délai à nos édiles ou à ceux chargés de conduire la barque en pareille matière, car, peut-être, un de ces beaux jours de printemps, comme les plantes qui poussent sous l'impulsion d'une bonne température, nos administrés, sous l'empire d'une bonne résolution, serviront aux Sisteronnais et aux Sisteronnaises, un égout tout tracé avec les ouvriers prêts, une mairie toute neuve et un traité avec le concessionnaire de

© VILLE DE SISTERON

usine électrique donnant satisfaction à tout le monde.

* * *

Voilà maintenant que la température se met aussi de la partie. Après une longue série de beaux jours qui nous faisaient croire à l'arrivée d'un printemps prématuré, ne voilà-t-il pas que la neige se met à tomber à gros flocons et cette pluie de mouches blanches va produire dans le monde élégant un effet contraire, car sûrement la chaleur communicative d'une de nos troupetarinettes que l'on voit fréquemment circuler dans les endroits égarés et dans les coins obscurs, sera refroidie. Mais qu'elle se rassure, Phébus qui est en l'espèce le Dieu des amoureux, va luire de toute sa clarté et fera fondre cette maudite neige qui refroidirait les pétons sus-nommés dans les longues stations d'un tête à tete. Mais chut, soyons discrets.

* * *

Mon Dieu, serions-nous menacés d'un envahissement de jupe-culottes ? O très Haut, préservez-nous de ce malheur, pour l'autorité et la morale.

Voici de quoi il s'agit :

Le 19me reporter attaché la rédaction du "Sisteron", que les loisirs d'une période calme laisse flaner et qu'un clair de lune magnifique avait attiré du côté de l'usine électrique un soir entre 8 et 9 heures vit, à sa grande surprise six gentes féminines qui portaient le costume presque masculin : la jupe-culotte.

Ces inconnues allaient, venaient, s'arrêtaient lorsque l'une d'elles se détachant du groupe s'approchait de ses camarades et se mit à les inspecter minutieusement ; semblable à une tailleuse, elle piquait des épingles et corrigeait les défauts jusqu'à ce qu'à son tour elle passa à la même opération.

Comme bien l'on pense ce 19me reporter était très étonné de ce manège, il voulut en connaître la cause. Prenant son courage à deux mains et son chapeau de la troisième, il alla poliement avec son plus gracieux sourire, demander au groupe ce que signifiait cette mimique. La question était indiscrète, mais les six gentes ne se firent pas trop prier et aimablement elles répondirent : « M'sieu, nous faisons une répétition générale, la mi-carême approche et nous voulons figurer au corso, c'est pour celà que vous nous voyez exercer à porter ce costume, nous voulons aussi révolutionner la mode à Sisteron et puis gagner le premier prix des groupes à pied. »

— Mes toutes charmantes, reprit le 19e, d'avance je vous accorde le prix que vous désirez, mais de grace, le corso terminé quittez ce costume qui ne saurait convenir à votre sexe et reprenez vos froufrous, puisque la chanson dit :

Froufrou, froufrou
Par son jupon la femme, etc.

vous êtres si charmantes, et nous les hommes, nous ne pourrions plus aller en fourrageur. Et vivent les froufrous !

BENJAMIN.

INFORMATIONS

CONCOURS

pour l'emploi de commis titulaire des Directions départementales des Contributions directes

Un concours pour l'emploi de commis titulaire des Directions départementales des Contributions directes aura lieu dans le courant de la première quinzaine du mois de mai prochain. Le nombre des emplois susceptibles d'être attribués à la suite de ce concours a été fixé à huit au maximum.

Pourront prendre dart aux épreuves les candats âgée de plus de 16 ans et de moins de 30 ans au 1r janvier 1911.

Par exception, la limite d'âge est reculée jusqu'à 35 ans pour les employés auxiliaires des Directions des contributions directes en fonctions au 1e janvier 1909 qui, au début de la présente année, comptaient cinq ans au moins de services effectués dans les directions, aprés l'âge de 21 ans.

Une note indiquant les conditions du concours et les pièces à fournir sera remise ou envoyée à tout candidat qui en fera la demande au Directeur des Contributions directes de son département.

Les épreuves comprennent une dictée, une composition d'écriture, deux problèmes, la rédaction d'une note sur un sujet administratif et la formation d'un tableau.

Les demandes d'amission au concours ainsi que les pièces exigées devront être remises par les intéressés au directeur des Contributions directes de leur département dans le mois de la publication du present avis au *Journal Officiel*, c'est à dire avant le 5 avril prochain. Celle qui seraient produites après cette date ne pourraient être examinées.

Les traitements des commis titulaires des Directions départementales des Contributions directes sont fixés ainsi qu'il suit :

Commis titulaires principaux de	
1re classe.....	2 600 francs.
2e —	2.400 —
3e —	2 200 —
4e —	2.000 —
Commis titulaires de	
1re classe.....	1.800 francs.
2e —	1.650 —
3e —	1.500 —
4e —	1.400 —
5e —	1.300 —
6e —	1 200 —

Ces agents reçoivent en outre des rétributions dont le montant varie suivant l'importance des travaux qu'ils effectuent en dehors des bureaux.

Sociétés de Tir

Concours National et International de Tir à Grenoble, capitale des Alpes Françaises — du 1er au 20 Juin 1911 — 200.000 francs de prix et de primes — 50 0,0 de rabais sur les Chemins de Fer — Excursions à prix réduits en Dauphiné.

Pour les renseignements s'adresser au secrétariat général du Concours à la Chambre de Commerce de Grenoble.

POSTES

Prolongation des heures d'ouverture des bureaux

La prolongation des heures d'ouverture des bureaux à service restreint peut être obtenue :

1o Les jours ouvrables, de midi à 2 heures et de 7 heures à 9 heures du soir, moyennant 100 francs par heure et par an, ou 10 francs par heure et par mois.

2o Les dimanches et jours fériés de 10 ou 11 heures du matin à 9 heures du soir, avec l'adhésion des receveurs, moyennant 1 franc par heure, si la distribution des télégrammes est à la charge de la commune, et de 1 fr. 50 si la distribution est assurée aux frais du Trésor.

Les demandes de prolongation doivent être adressées au Directeur départemental des Postes et des Télégraphes.

COIN DES POETES

ERRANTS

Leur camp bariolé grouille au bord du village.
Sous le toit rapiécé qu'ébauche un grand tapis,
Les enfants, autour d'un feu clair, sont accroupis,
Et la souple fumée emplit le grand feuillage.

Les femmes vont peids nus comme allait Rébecca,
Raides, la cruche d'eau sur leurs cheveux d'ébène.
Sur le fond noir usé des vêtements d'aubaine
Leur châle en tartan rouge a des feux de mica.

Et les hommes bottés sur leurs fauves tignasses
Portant de grands chapeaux par les saisons verdis,
Dans les yeux curieux plantent leurs yeux hardis
D'avanturiers sans but errant parmi les races.

C'est l'heure du départ Avec deux traits grossiers
Ils sanglent aux timons les fins trotteurs tartares ;
Une discussion mêle leurs voix barbares,
Et le vent du matin fait hennir les coursiers.

En route les enfants. Un grouillement de loques
S'ébat, multicolore, à chaque marchepied.
Une femme, poussant sa fenêtre en papier,
Montre un visage grec entre des pendeloques.

En route. Tout s'ébranle, et sous le ciel voilé
Je regarde là-bas au chemin d'aventures
S'éloigner, cahotants, les dos ronds des voitures
— Triste comme un rameau quand l'oiseau frôlé.

JEAN OTT.

(L'effort des races).

Suprême Appel

Viens ! les arbres pour nous ont mis leur robe blanche ;
Les oiseaux tous joyeux gazouillent dans les branches
Et dans l'azur des cieux un radieux soleil
Inonde la prairie de ses rayons vermeils.

—o—

Viens ! nous irons tous deux par les sentiers ombreux ;
De violettes des bois j'ornerai tes cheveux,
Et la brise embaumée soufflant dans le feuillage
De sa douce fraicheur emplira le bocage.

—o—

Nous marcherons tous deux tendrements enlacés ;
L'écho répétera le bruit de nos baisers,
Et les arbres aussi se joignant à la fête
Secoueront lentemant leurs feuilles sur nos têtes.

—o—

Puis lasse de marcher sur moi tu t'appuieras,
Alors j'effeuillerais des roses sous tes pas,
Et les oiseaux du ciel en de refrains joyeux
Nous chanteront l'amour et nous serons heureux.

—o—

Nous nous aimerons jusqu'au déclin du jour ;
Des nuages fuiront emportant notre amour,
Puis la nuit lentement tendra sur nous son voile
Et dans tes grands yeux bleus se joueront les étoiles.

—o—

Mais tu ne réponds pas à mon appel suprême ;
Lentement je mourais pour la femme que j'aime,
Car les oiseaux pour moi vont déserter les branches
Et les arbres attristés quittent leur robe blanche.

Albert ROUBAUD.

VIENT DE PARAITRE

L'ANNUAIRE-ALMANACH ILLUSTRÉ

des Hautes et Basses-Alpes

(partie)

Cette importante publication de 600 pages que nous avons sous les yeux et dans laquelle nous trouvons les renseignements les plus complets sur chacune des communes de l'*Arrondissement de Sisteron*, n'est vendue qu'un franc : ***à peine le prix du papier*** !

C'est une encyclopédie complète, dans laquelle sont condensées les choses les plus utiles et les adresses que nous devons tous connaître : Jours de réceptions des dames de Sisteron, liste de tous les décorés, noms des fonctionnaires, commerçants, industriels, propriétaires, agriculteurs, etc., etc.

Achetez le tous pour **1 franc**, soit au dépot de Sisteron : chez M. CLERGUE, libraire ; soit chez MM. JEAN et PEYROT, imprimeurs, près la Préfecture, à Gap, qui l'envoient franco contre **1** fr. **40** en mandat ou timbres-poste.

Chronique Locale

SISTERON

Concert-Bal. — Les Membres Honoraires des *Touristes des Alpes*, apprendront avec plaisir qu'une agréable soirée leur est réservée ainsi qu'à leur famille pour le dimanche 26 mars au Casino. Le programme se composera d'un brillant Concert par les meilleurs artistes de la Société et d'une partie musicale par l'orchestre symphonique.

Un bal clôturera cette fête de famille.

Les personnes qui désireraient y assister avec leur famille peuvent se faire inscrire comme membre honoraire jusqu'à dimanche, à 6 heures du soir.

Conseil municipal.— Le Conseil municipal s'est réuni mercredi soir, à 8 heures, sous la présidence de M. Gasquet, maire. Quatorze conseillers assistent à la séance. M. Besaudun est élu secrétaire. Le procés-verbal de la précédente séance est lu et adopté. Le Conseil vote le renouvellement du traité du collège pour une période de trois ans et demande la création de deux nouvelles chaires, une de latin et l'autre de sciences.

Une somme de 400 francs est votée pour couvrir les dépenses des opérations du recensement de la population. Avis favorable est donné à diverses demandes de sursis d'incorporation et d'indemnité journalière en faveur des parents de conscrits nécessiteux.

La séance est levée à 11 heures.

Distinction. — Par décision en date du 10 courant M. le Ministre de l'instruction publique a décerné les palmes d'Officier de l'instruction publique à M. F. Théléne, avoué à Sisteron et les palmes d'Officier d'Académie à Mme Massot et à M. L. Chauvin de Sisteron.

Nos félicitations.

Echos du Palais. — Audience du 14 mars. — Un inculpé de marque est assis au banc des accusés : c'est un pseudo nobliau natif de Capendu (Aude) qui prétend s'appeler Augé Louis-Marchand, comte de Mirmand, mais qui n'est en réalité qu'un vulgaire escroc comptant à son actif plusieurs condamnations bien qu'âgé de 31 ans à peine. Cet escroc arrêté à Sisteron se nomme Guilhen Paul-Antoine, il est condamné à 4 mois de prison et aux dépens.

Me Ch. Bortoux, avocat, du barreau de notre ville, défendait l'accusé.

Avis. — Les jeunes conscrits de la classe 1881 sont invités à se réunir au café de la Terrasse, dimanche soir 19 courant, à 1 heure de l'apéritif. Le délégué.

Mi-Carême. — Les fêtes annoncées pour les 8 et 9 avril prochain se préparent brillamment, le comité ne négligeant rien afin de leur donner l'éclat accoutumé.

Un grand bal paré-masqué, organisé par le Comité sera donné dans la salle du Casino samedi 1e avril. Nous sommes persuadés qu'il sera des mieux réussis, car nos gentilles sisteronnaises ont décidé de venir en groupe ce jour-là.

Une réunion générale donnée par le comité aura lieu ce soir à 8 h. 1/2 dans la salle de l'ancienne mairie.

Casino-Cinéma. — Nous n'apprendrons rien à personne lorsque nous dirons que l'excellent cinéma Pathé qui fonctionne au Casino depuis 8 jours régale un public de plus en plus nombreux à chaque soirée.

La Direction nous prie d'annoncer qu'elle offrira ce soir et demain deux grandes soirées d'adieux, composées d'une programme entièrement nouveaux, comportant des vues comiques sensationnelles et émouvante. Aller à ces soirées s'est se reposer le corps et l'esprit, il n'y a donc pas d'hésitation possible. Entrées générales 60 centimes par soirée.

Sisteron-Vélo. — Dimanche dernier le S. V. recevait sur son terrain de foot-ball, l'U. S. D., où un match amical de fut joué entre les deux équipes premières de ces deux sociétés La victoire est revenue au S.V. par 1 but à 0. Donc l'équipe est très en progrès.

Société de tir. — Les cours de préparation pour le Brevet militaire organisés par la Société "La Durance" ont commencé jeudi dernier. Ils auront lieu d'après le programme suivant : jeudi, gymnastique, exercices de tir, topographie, ect. Le stand de la 2e maisonnette sera incessamment ouvert au public pour le tir à longue portée au Lebel et au Gras.

Des concours importants auront lieu pour les fêtes de Pâques et de Pentecote. Les personnes qui veulent faire partie de la Société ou se préparer au Brevet militaire, peuvent s'adresser à M. A. Clergue, directeur des cours.

N.-B. — Ces cours sont entièrement **gratuits.**

© VILLE DE SISTERON

ETAT-CIVIL

du 11 au 18 Mars 1911

NAISSANCES

MARIAGES

Entre Gimel Francis, coiffeur et dlle Magaud Perrine, s. p.

DÉCÈS

Turcan Josephine, 78 ans, à la Baume.

Baude Victor, cultivateur, 83 ans, hospice.

LE LAUZET

La commune du Lauzet à souscrit par délibération du conseil municipal, la somme de dix francs à l'érection d'un monument commémoratif de la résistance des républicains des Basses-Alpes au Coup d'Etat de décembre 1851.

La liste de souscription déposée à la mairie compte de nombreuses signatures.

SAVON du CONGO Blancheur du Teint VICTOR VAISSIER

Pilules Suisses, dépuratif le plus populaire bon marché, actif facile à prendre. Enleve du sang les impuretés qui peuvent s'y trouver, 1 fr. 50 la boîte franco. Glaesel, ph. 28, rue Grammont, Paris.

A nos lecteurs

En recommandant la Poudre Louis Legras, à nos lecteurs atteints d'asthme, de catarrhe de suites de bronchites, nous leur éviterons bien des souffrances. Cette merveilleuse Poudre qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900, calme instantanément l'asthe, l'oppression, l'essoufflement, la toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boite est expédiée contre mandat de 2 fr. fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris

Etude de Me PIERRE BOREL

Notaire, Licencié en Droit

Rue du Jalet

à **Sisteron** (Basses-Alpes)

VENTE

aux Enchères Publiques ET VOLONTAIRES

fixée au **dimanche dix-neuf mars** mil-neuf-cent-onze, à **deux** heures après-midi à Sisteron, en l'étude de Me **Borel.**

Des immeubles suivants, situés à Sisteron, appartenant aux consorts **Javel.**

PREMIER LOT

LABOUR, vignes, et amandiers, quartier de *Pouvarel* ou *Chantemerle* de 31 ares 20 centiares, numéro 1785, section F, touchant Ferrand Léon, Ferrand Thérèse et le chemin.

Mise à prix : **250** francs.

DEUXIEME LOT

LABOUR, vigne et luzerne, au même quartier, de 58 ares 50 centiares, numéro 1739 section F. touchant ; Ferrand Thérèse, Alphonsine Giraud, le chemin et le vallon.

Mise à prix : **300** francs.

TROISIEME LOT

LABOUR et amandiers, avec bastidon, écurie et grenier au même quartier, de 62 ares 90 centiares, numéros 1796, 1797, 1802, 1803 section F, touchant Lazare, Rippert, Brunet, Civatte, Veuve Tourrès et le vallon

Mise à prix : **400** francs.

QUATRIEME LOT

LABOUR et luzerne, avec bastidon, écurie et grenier à foin, au quartier du *Plan de Leydet*, de 64 ares 80 centiares, numéro 14 section B. touchant Louis Lieutier, Besaudun et Veuve Collet.

Mise à prix : **1300** francs.

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Borel** notaire, chargé de la vente.

MESDAMES si vous êtes inquiètes pour vos époques, écrivez en confiance à G. LACROIX, Pharmacien Spécialiste, 83, rue Jacquemars Giélée, à Lille, qui répondra gratuitement, sous pli cacheté, à toutes demandes de renseignements (7me année).

LA HERNIE

et les Déplacements des Organes

Voulez-vous trouver le **soulagement radical et immédiat** de votre infirmité ?

Voulez vous vous mettre à **l'abri de tous les dangers** qui vous menacent ?

Voulez vous vous livrer **sans douleur et sans crainte** à tous les travaux, même les plus pénibles.

Adoptez immédiatement les Nouveaux Appareils de **A. CLAVERIE**, le célèbre Spécialiste herniaire de Paris, 234, *Faubourg St-Martin.*

Légers, souples, de puissance variable à l'infini, ils conviennent également à tous : hommes, femmes, vieillards, enfants. Ils procurent la réduction complète et définitive des hernies les plus anciennes et les plus volumineuses.

Adoptés pour l'Armée, la Marine, les grandes Administrations, les ouvriers des villes et des champs, ils sont actuellement recommandés par plus de **3000 Docteurs-Médecins** et ont été appliqués avec succès à **plus d'un million de hernieux** de tous les pays du monde.

Toutes les personnes atteintes de **hernies, efforts, descentes, et déviations ultérines**, doivent donc se hâter d'aller voir M. **A. CLAVERIE** qui recevra et fera l'application de ses merveilleux Appareils, de 9 h. à 5 h., à :

SISTERON lundi 3 avril, *Hôtel des Acacias*

VEYNES, jeudi 6, *Hôtel Dousselin,*

MANOSQUE, samedi 8 *Hôtel dela Poste,*

DIGNE, dimanche 9, *Hôtel Remusat.*

FORCALQUIER, lundi 10, *Hôtel Lardeyret.*

Ceintures ventrières perfectionnées **CLAVERIE**, pour tous les déplacements des organes chez la femme (**Hernies ombilicales, Descentes et Déviations de la matrice, Rein mobile, etc.**)

MALADIE DES YEUX

Le Docteur CAMINADE, directeur de la polyclinique médicale de Lyon, sollicité par de nombreux malades de la région, viendra donner des consultations à **SISTERON, Hôtel des Acacias,** *le Samedi 1 Avril, de 2 à 6 heures du soir.*

Sa méthode consiste à faire suivre aux malades un traitement végétal qui *évite toute opération* même dans les cas de *cataractes* en voie de formation. Nous conseillons à nos lecteurs de voir cet oculiste réputé.

A VENDRE

Fourrage, première qualité

S'adresser à *M.* Tarquin, à Valernes.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS,

Que les personnes atteintes de hernies se rassurent et ne se troublent plus à la lecture de certaines annonces alarmantes destinées à les effrayer outre mesure sur les dangers mortels de l'étranglement.

Non ! la hernie ne fait plus mourir personne et elle guérit rapidement depuis la nouvelle découverte scientifique du savant spécialiste M. GLASER, de Paris, dont la réputation est universelle et autorisée.

Inventeur d'un nouvel appareil, M. Glaser a su gagner, par son dévouement, la confiance de tout ceux qui ont eu la sagesse de s'adresser à lui. Son appareil idéal sans ressort est le plus léger, le moins gênant, le plus solide, le moins coûteux et le seul dont l'incontestable supériorité a été reconnue par les sommités médicales.

Dès son application cet appareil fait éprouver un bien être inexprimable ; aucun cas ne peut lui résister, et les hernies les plus tenaces sont forcées de s'incliner devant son imposante efficacité. Il résulte donc que les hernieux munis de cet appareil est immédiatement hors de danger et n'éprouvera plus de coliques, maux de reins, ni digestions pénibles ; la hernie étrant refoulée dans la cavité abdominale ne peut reparaître et par conséquent le danger de l'étranglement est supprimé séance tenante.

Tels sont les résultats obtenus par l'appareil Glaser ; aussi, dans leur propre intérêt, avant d'acheter ailleurs un bandage quelconque, que tous ceux atteints de hernies, efforts et descentes, hommes femmes et enfants, se rendent sans retard auprès de M. Glaser, le dévoué spécialiste qui les recevra à :

SISTERON, 3 avril, Hôtel des Acacias.

Forcalquier, le Jeudi 6 avril Hôtel Crouset,

Manosque, Samedi 8 avril, Hôtel Pascal.

Le traité de la hernie est envoyé gratuitement, cacheté et sur demande. Ecrire à M. Glaser, 38, Boulevard Sébastopol. à Paris. Maison principale à Courbevoie (Seine).

LECTURES POUR TOUS

Il va y avoir cent ans ce mois ci que naquit "l'Aiglon", Parmi les drames de l'histoire, il n'en est guère de plus émouvant que la destinée de cet enfant dont les LECTURES POUR TOUS, en un poignant article, évoquent l'exil et la fin tragique.

Qu'elles fassent revivre les grands évènements du passé ou nous promènent à travers les questions actuelles, les LECTURES POUR TOUS offrent toujours l'incomparable attrait de parler aux yeux autant qu'à l'imagination. Avec ses douze articles, interviews, reportages, ses romans et nouvelles à l'intrigue passionnante, ses deux cents illustrations d'une incomparable variété, le numéro de « mars » répond à toutes les curiosités.

Jugez en d'ailleurs par ce sommaire :

La vie et la mort de l'aiglon par Maurice Dumoulin. — *Notre interview de M. Massenet*, par Emile Berr. — *Les coulisse de la Curiosité.* — *Toujours plus vite, toujours plus cher.* — *La main sur le loquet*, nouvelle. — *Les millions des pauvres.* — *Mais quelqu'un troubla la pièce.* — *Petits inconvénients de l'aviation*, dessins. *La conquête de Paris par les étrangers.* — *Les Islandais*, sonnet par G. Volland. — *Un drame à la Cour de Pologne*, roman. — *Guerres et duels d'animaux.*

Abonnements. — Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le numéro 50 centimes.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladie de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement, ainsi qui l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire à M Vincent 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis, franco et par courrier et enverra les indications demandées.

Bulletin Financier

Les affaires sont calmes avec un léger raffermissement de la cote.

Notre 3 o/o s'inscrit à 97.45. Extérieure 97 55 ; Turc 94 50 ; Russe 5 o/o 1906 105.85

Etablissements de crédit calmes ; Banque de Paris 1801 ; Comptoir d'Escompte 315 ; Société Générale 780 ; Banque Franco Américaine 520 ; Groupe cuprifère bien tenu.

L'action Nazareno y annexas est ferme à 42.50. On négocie les actions Espiritu Mexican Mining aux environs de 7 50.

Rappelons que l'existence des gites filoniens est établie. Les travaux de développement ont mis à jour des quantité de minerai qui assurent l'avenir de l'exploitation ; enfin l'exploitation est commencée. Les analyses qui ont été effectuées, les rendements qui ont été obtenus à la fonderie permettent donc de tabler, non pas sur les prévisions mais sur des certitudes.

NOVEL.

42, rue Notre Dame des Victoires, Paris

ON DEMANDE un apprenti à à l'imprimerie du *Sisteron Journal.*

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

Cyclistes...

NE PAYEZ PAS

UNE ENVELOPPE VÉLO QUELCONQUE

DE **14** A **20** FRANCS

QUAND

L'ENVELOPPE A TRINGLES

MICHELIN

SE TROUVE CHEZ TOUS LES BONS AGENTS

ET NE SE VEND QUE

DIX FRANCS

MICHELIN NE FABRIQUE QU'UNE SEULE QUALITÉ

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des cheveux gris ?
Avez-vous des pellicules ?
Vos cheveux tombent-ils ?

Si oui, employez le ROYAL WINDSOR

Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles, arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés. **Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR.** Chez les Coiffeurs Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. *Envoi franco du prospectus sur demande.* Entrepôt: 28, Rue d'Enghien, PARIS.

RICQLÈS PRODUIT HYGIENIQUE Indispensable

RICQLÈS Seul Véritable ALCOOL DE MENTHE

RICQLÈS

RICQLÈS

RICQLÈS

PLACEMENTS D'ARGENT A REVENUS MENSUELS

en Reports et en Comptes-Courants à intérêts fixes

PAS DE JEU. — PAS DE SPÉCULATION. — CAPITAUX GARANTIS ET INALIÉNABLES

S'Adresser pour tous les Renseignements à la BANQUE MOBILIÈRE DE CRÉDIT, 5, rue de Chantilly, à Paris.

EPARGNE ET FORTUNE 16 pages — 11e année. Revue donnant tous les Tirages Financiers d'après les Listes officielles. Service Gratuit d'Essai pendant 3 mois. Il suffit d'envoyer sa carte de visite affranchie à 0 fr. 05. Même adresse que ci-dessus.

ANGINES - LARYNGITES - GRIPPES

Influenza, Bronchites, Turberculose, Asthme

guérison rapide et assurée par le

"PULVEOL"

qui s'emploie en

Inhalations, Gargarisme, Vaporisations

— **EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES** —

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER.

© VILLE DE SISTERON

Automobiles, Cycles, Motocyclettes.

'PEUGEOT'

HUILE, ESSENCE, STOK MICHELIN

LOCATION AUTOMOBILES, prix très réduits

Françis Jourdan, succesr de H. Martel

Rue Droite — SISTERON — Basses-Alpes

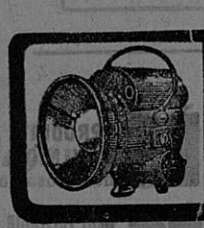
PNEUS-VELOS

LA 1RE MARQUE DU MONDE

DUNLOP

LA 1RE MARQUE DU MONDE

PNEUS-AUTOS



LE PHARE DUCELLIER VOIT TOUT

HACHETTE & Cie
79, Bd Saint-Germain
Paris

PARAÎT LE 5 ET LE 20 DE CHAQUE MOIS

Jardins & Basses-Cours

3 Fr. PAR AN ABONNEMENT

LE NUMÉRO : 15 CENTIMES. REMBOURSÉ PAR UNE SUPERBE PRIME.

BON — POUR UN ABONNEMENT D'ESSAI — DE 3 MOIS — à Jardins & Basses-Cours

Au prix exceptionnel de 1 fr. (Etranger, 1 fr. 25)

Adresser ce Coupon avec le montant, à MM. HACHETTE et Cie, 79, Bd St-Germain, Paris

POUR FAIRE PONDRE les POULES tous les jours MÊME PAR LES PLUS grands froids de l'hiver

2.500 ŒUFS par an pour 10 poules

Demandez GRATIS et FRANCO Notice donnant les moyens certains d'arriver à ce résultat garanti et d'éviter ainsi que de guérir toutes les maladies des poules.

Ecr. COMPTOIR D'AVICULTURE, PRÉMONT (Aisne)

Vient de paraître :

L'AGENDA GALLIA

:: :: PRATIQUE :: ::
ÉLÉGANT :: SOLIDE

Le Mieux Documenté

Son Format : 35×15, reliure toile verte
Son nombre de Pages : 400 (Une par Jour)
Ses Renseignements : l'A.B.C. des Affaires
Sa Prime : Une Carte des Chemins de Fer

PRIX : 2 FR. 75

Chez tous les Libraires

HACHETTE & Cie, ÉDITEURS

ANÉMIE
PAUVRETÉ DU SANG
FLUEURS BLANCHES
FAIBLESSE GÉNÉRALE

Guérison radicale EN 20 JOURS par l'Elixir ou la Confiture de St VINCENT DE PAUL

Les Seuls autorisés spécialement.

PÉLOILLE, Pharmacien, 2, Faubg St-Denis, PARIS et toutes Pharmacies. — BROCHURE FRANCO.

EAU DE TABLE MINÉRALE NATURELLE DE

SAINT PIERRE-D'ARGENÇON

TONIQUE, DIGESTIVE

Souveraine dans les Maladies du Foie, des Reins, de l'Estomac

VENTE EN GROS :
à SISTERON : chez M. CHAUVIN Louis, épicier ;
à MANOSQUE : chez MM. TURIN et JOURDAN, limonadiers.
Et dans toutes les Pharmacies et bonnes Epiceries

Pour renseignements, écrire à M. LAURENT OLLIVIER, *place Jean-Marcellin, GAP (Hautes-Alpes)*

Imprimerie Administrative & Commerciale

Pascal LIEUTIER

21, Place de la Mairie — SISTERON — Basses-Alpes

Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Ma ,

© VILLE DE SISTERON